

[Text]

Mr. Orlikow: Can I turn to a different subject? In earlier presentations you have talked about your desire and your intention to deal more with independent producers. Take the United States as an illustration. When the American networks buy from independent producers, it is not quite as free and easy as it would seem to the general public, that in fact what happens most of the time is that the networks commission the independent producer to produce something which they think they would like to use; that the network pays up to 90% of the cost of the production up front, so that the producer does not have too much financial risk, and then the producer can take the finished product and he has only got 10% of the cost to recover before he makes a profit. He can then sell it at quite a reasonable rate, as we know from what we pay here to other countries, to networks in Canada, the United States, Britain, Australia and so on.

Now, my question is: Given that kind of situation, how does it work in Canada? If the CBC were to buy an independent production, what percentage of the cost would CBC put up front? I have been told that in the past the CBC has paid only 25% to 30% of the cost, so it really has not been very practical for the independent producers to do the kind of thing which is done in the United States. Maybe what I have been told is not correct. Do you want to comment on that?

Mr. Juneau: I would like maybe Peter Herrndorf and Pierre DesRoches to add to what I am going to say.

There are a number of different situations. I think there are programs or projects that are presented to the CBC by independent producers where the producer does not expect the CBC to put up more than 30% of the cost, and where the producer is very happy if the CBC will put up 30% of the cost. Recently you had *Maria Chapdelaine*, *The Tin Flute*, projects of that kind where the CBC I do not think puts up... It is about 25% in those cases, and the producer finances the rest.

Mr. Orlikow: Were those French?

Mr. Juneau: In the case of *The Tin Flute*, it is both networks. It is a co-production between the two networks and a private producer. In the case of *Maria Chapdelaine*, I think it is the French network, a private producer, and a French network in France; and there are cases where HBO might be involved as a co-producer.

• 1210

So it varies; and in those cases, the contribution of the CBC might very well... It is not asked to put up more than 30% of the cost of the project. The rest is financed... With the fund that has been created, it may be that 30% of the cost is going to end up being a very worthwhile investment by the CBC. There are other cases, I think—and Pierre and Peter can give examples—where the CBC farms out the total production to a private producer and pays the whole cost.

Mr. Orlikow: But my question...

[Translation]

M. Orlikow: Puis-je passer à un autre sujet? Dans votre exposé préliminaire vous avez mentionné votre désir et votre intention de traiter davantage avec des producteurs indépendants. Prenons les États-Unis par exemple. Quand les réseaux américains achètent des émissions de producteurs indépendants, ce n'est pas tout aussi facile et bon marché que le public en général pourrait le penser, et la plupart du temps, les réseaux commandent aux producteurs indépendants des émissions qui leur semblent souhaitables; le réseau finance d'avance jusqu'à 90 p. 100 de la production, ce qui fait que le producteur ne prend pas de gros risques financiers et qu'une fois le produit fini, il n'a plus que 10 p. 100 des coûts à recouvrer avant de réaliser un profit. Il peut ensuite le vendre à un prix que nous payons aux autres pays, au réseau du Canada, des États-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Australie, etc...

Voici ma question: étant donné cette situation, comment procède-t-on au Canada? Si Radio-Canada achetait une production indépendante, quel serait le pourcentage de l'avalisation des coûts? On m'a dit que dans le passé, Radio-Canada n'avait versé que 25 à 30 p. 100 des coûts et qu'il n'était donc pas réellement avantageux pour les producteurs indépendants de produire le genre d'émission qu'il se fait aux États-Unis. J'ai peut-être été mal renseigné. Pourriez-vous me faire vos commentaires?

M. Juneau: Peut-être que Peter Herrndorf et Pierre Desroches peuvent compléter ce que je vais dire.

Bien des situations peuvent se présenter. Je pense que certains producteurs indépendants présentent des émissions ou des projets à Radio-Canada en n'espérant pas plus qu'un versement équivalent à 30 p. 100. Dernièrement, il y a eu *Maria Chapdelaine*, *The Tin Flute*, des projets de ce genre où Radio-Canada n'a pas mis plus, je crois, de 25 p. 100 environ dans les deux cas, et le producteur a financé le reste.

M. Orlikow: Était-ce des Français?

M. Juneau: Dans le cas de *The Tin Flute* ce sont les deux réseaux. C'est une coproduction des deux réseaux et d'un producteur privé. Dans le cas de *Maria Chapdelaine*, je pense que c'est le réseau français, un producteur privé et le réseau français de France; et dans certains cas HBO pourrait participer comme coproducteur.

Le pourcentage varie donc; et dans ces cas, la participation de Radio-Canada pourrait très bien... On ne lui demande pas d'avancer plus de 30 p. 100 du coût du projet. Le reste est financé... compte tenu du fonds qui a été créé, il est possible qu'un investissement de 30 p. 100 du coût consenti par Radio-Canada soit en fin de compte très valable. Dans d'autres cas, je pense, et Pierre et Peter peuvent citer des exemples, Radio-Canada afferme toute la production à un producteur privé et paie les coûts en entier.

M. Orlikow: Mais ma question...